

Bernard QUEMADA (1926-2018)

Bernard Quemada s'est éteint le mardi 5 juin dernier.

Nommé en 1989 par le Premier ministre à la tête du Conseil supérieur de la langue française, directeur du *Trésor de la langue française (TLF)* de 1977 à 1994, directeur d'études à l'École pratique des hautes études (EPHE), professeur titulaire de la chaire de linguistique française à l'université Sorbonne nouvelle, Bernard Quemada, né en Espagne en 1926, restera l'une des figures les plus marquantes de la lexicographie française au xx^e siècle.

Fondateur, en 1958, des *Cahiers de lexicologie*, dont il devient le directeur, il exerce une influence majeure sur plusieurs générations de chercheurs et, dans le sillage de Georges Matoré, implante cette discipline nouvelle dans l'Université française. Constatant que des pans entiers du vocabulaire français d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas fait l'objet d'analyses sérieuses, il prend comme champ d'étude la description des occurrences ordinaires et attestées des mots, dans leur dimension historique, anthropologique et sociale. On peut légitimement affirmer que Bernard Quemada a largement contribué à donner à la lexicologie française ses lettres de noblesse, et que cette discipline a connu grâce à lui de spectaculaires avancées, qui lui ont assuré un rayonnement international sans égal.

Bernard Quemada, qui a aussi présidé à la création de nombreux organismes de recherche, parmi lesquels, en 1958, le Centre d'études du français moderne et contemporain rattaché au C.N.R.S., s'attache inlassablement à développer dans notre pays, en relation avec nos partenaires francophones, l'étude des mots et des locutions, considérés dans leur forme, leur histoire et leurs combinaisons à l'intérieur de la langue. Sa thèse d'État, publiée en 1968, *Les Dictionnaires du français moderne (1539-1863). Étude sur leur histoire, leurs types et leurs méthodes*, était appelée à devenir une référence majeure au croisement de la lexicologie et de la lexicographie.

Nommé en 1977 à la direction de l'Institut national de la langue française (INaLF) du C.N.R.S., qu'il a mis sur pied à Nancy, il réorganise ce laboratoire dans la perspective d'une grande entreprise nationale appelée à doter notre pays des outils lexicographiques dont il ne dispose pas encore.

C'est en effet à la formidable entreprise du *Trésor de la langue française* que son nom restera associé : ce monument, qui fait écho au *Thésor* publié au début du xvii^e siècle par Jean Nicot, offre un panorama unique de la vie du lexique au xix^e et au xx^e siècle, dans la continuité du *Dictionnaire de la langue française* de Littré. La construction

de cet édifice, étalée sur près de vingt-cinq ans, a été rendue possible par une mobilisation sans précédent de moyens matériels et humains.

Il est un des premiers à entrevoir les possibilités qu'offrent aux sciences du langage l'informatique et le développement des nouvelles technologies. À son initiative ont été constituées diverses banques de données informatisées, qui permettront la création de la base Frantext (180 millions de mots-occurrences), à partir de laquelle sera élaboré le *Trésor de la langue française*. S'il s'intéresse tout particulièrement aux néologismes, aux régionalismes et aux emplois argotiques, il ne délaisse pas pour autant ce que les linguistes appellent les « langues de spécialités », et met ainsi sur pied un projet d'« Inventaire général des vocabulaires scientifiques et techniques français ».

À partir de 1995, il dirige, en collaboration avec son élève Jean Pruvost, la collection « Lexica » qu'il a fondée à la Librairie Honoré Champion, avant de devenir directeur d'une nouvelle collection, intitulée « Lexicologie, lexicographie et dictionnaire », dans laquelle sont publiés les principaux ouvrages appelés à servir de référence dans ces disciplines – en particulier les thèses universitaires, qu'il a dans bien des cas dirigées ou inspirées.

Notre Compagnie n'aurait garde d'oublier de marquer toute sa reconnaissance à Bernard Quemada, qui contribua activement à rendre au *Dictionnaire de l'Académie française* toute sa place au cœur de la lexicographie moderne : « Ouvrage emblématique, instrument de la politique de la langue exécuté à la demande et avec le soutien de l'État, le *Dictionnaire de l'Académie française* est un monument qui fait exception dans le paysage lexicographique mondial. Révisé et mis à jour dans neuf éditions échelonnées sur trois siècles, il est le seul à avoir codifié pendant une telle durée, et selon des principes identiques l'image officielle de la langue et de ses valeurs. » « Nulle réalisation institutionnelle ou privée », explique Bernard Quemada, « ne peut rivaliser avec lui ».

Nous saluons donc sa mémoire en lui sachant gré de cet hommage rendu à notre Dictionnaire.